

ÉGLISE CATHÉDRALE DE TOURNAI

LES ARCHIVISTES ET CONSERVATEURS
Chanoine Jean DUMOULIN
Professeur Jacques PYCKE

Place de l'Évêché 1
B-7500 Tournai (Belgique)

En exécutant, en 1992, un aigle lutrin pour l'église cathédrale Notre-Dame de Tournai, le maître DESNOUCKPOL a relevé un double défi : traduire dans le bronze la lutte contre la pire des pestes qui est l'intolérance et créer une œuvre capable de s'intégrer dans un cadre architectural exceptionnel.

L'oiseau fantastique que le maître a conçu s'accroche au globe terrestre pour arracher de sa griffe le mal sournois qui ronge le monde des hommes. Ce chef d'œuvre, réalisé pour commémorer le neuvième centenaire de la Procession de Tournai instituée en 1092 pour obtenir la cessation d'une peste, exprime fort bien la nécessité de lutter aujourd'hui contre une autre peste plus redoutable que les maladies d'autrefois.

L'aigle lutrin du maître DESNOUCKPOL s'inscrit majestueusement dans le volume d'une grande chapelle du XIII^{ème} siècle éclairée de vitraux somptueux. Il se dresse à proximité d'un "Christ de pitié" du XVII^{ème} siècle, du type "Jesus op de koude steen", qui présente la figure toujours actuelle de l'homme victime de l'intolérance et du fanatisme.

Chanoine Jean Dumoulin et Professeur Jacques Pycke
Archivistes et Conservateurs
de la Cathédrale de Tournai



Il y a quelques années déjà, notre première rencontre avec le sculpteur DESNOUCKPOL avait été essentiellement consacrée à l'exposé enthousiaste d'un projet monumental. Il sollicitait du Conservateur du musée communal un appui théorique avant de présenter son idée d'un HOMMAGE A CLOVIS à feu le Bourgmestre Van Spitael. L'artiste s'étonnait que la statuomanie fiévreuse du XIX^{ème} siècle eût préféré pour la Grand-Place une héroïne locale, Christine de Lalaing, au plus glorieux des rois Francs ! Sachant que Clovis et trois autres dynastes Mérovingiens avaient déjà été écartés des angles du Beffroi au profit des "Hurlus", l'Historien ne pouvait que partager cet étonnement légitime... Et encourager l'audacieux concepteur au verbe chaleureux qui, au chalumeau des mots, forgeait au champ imaginaire une vision grandiose d'un chef échevelé, de bras tendus, de pavois dressés sur le pavé !

Une deuxième rencontre conduisit à placer à l'étage du Musée un bronze offert à la contemplation des visiteurs dans la lumière inondant l'étage du bâtiment d'Horta. Cette cire perdue y gagne en spatialité, la richesse des surfaces renforçant le dynamisme des volumes. HOMMAGE DES PERES célèbre l'effort obstiné qui porte vers l'avant, dans la simplicité d'un quotidien parfois bien lourd. Allez, haleur ! En avant, il n'y a pas d'avance !

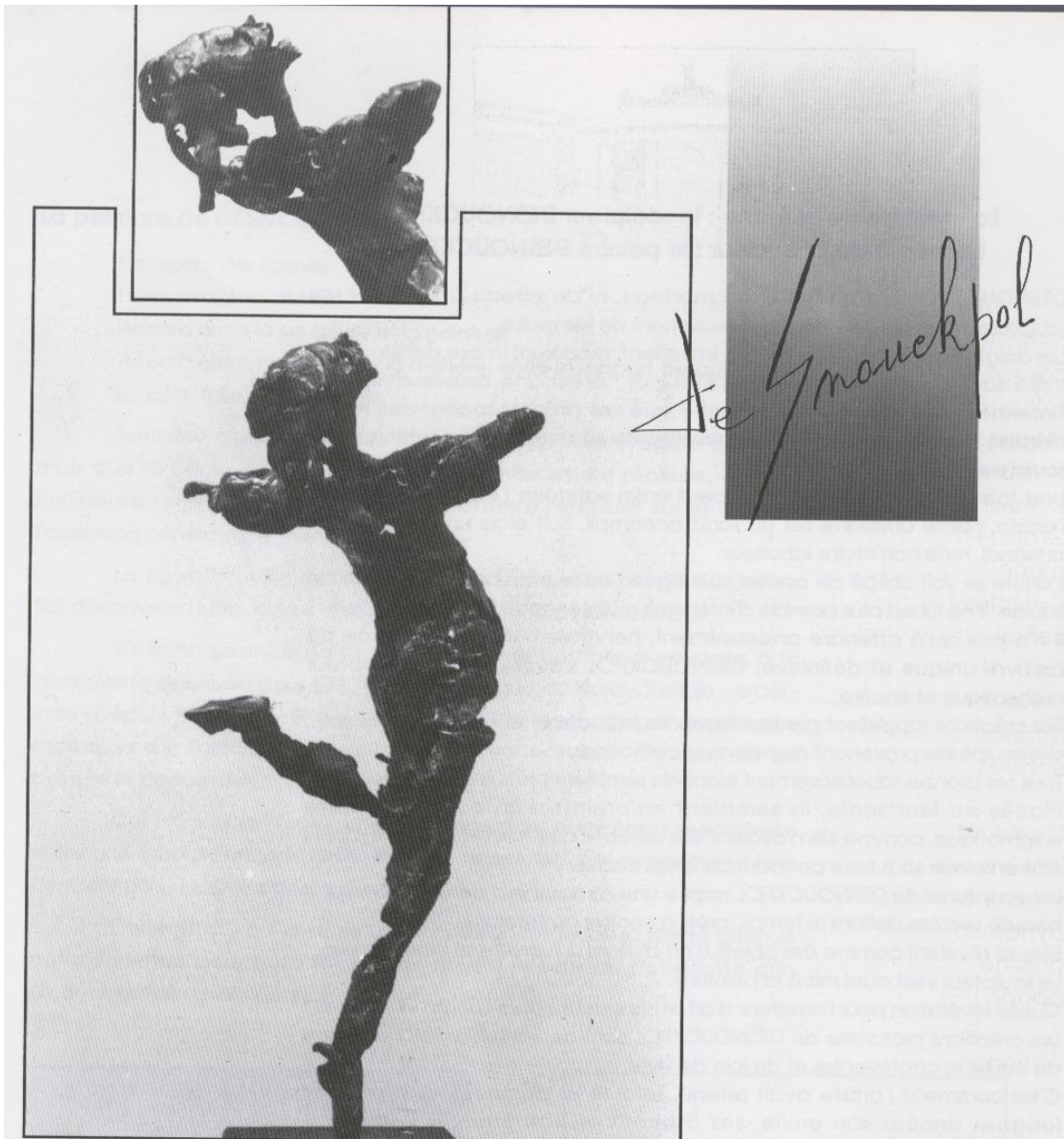
Ayant découvert un jour toute une famille d'oiseaux fort étranges aux ailes éployées, nous ne pouvons que nous réjouir de voir installer en notre cathédrale cet aigle-lutrin, chapitre contemporain de la riche histoire de nos laitons tournaisiens si justement célèbres à la fin du Moyen-Age !

Par la suite, nous avons pu voir une première réalisation préfigurant un David, hommage sensible au folklore d'Ath.

Une autre fois encore, ce créateur nous exposa son souhait d'occuper un des socles prévus par l'architecte Horta devant la façade du Musée. Il rêvait de répondre aux formes puissantes de la FEMME AU SOLEIL de George GRARD en dressant là, sur la droite du moment, une autre femme dont les volumes aériens seraient déchirés des mille et une angoisses de notre Temps !

Celui qui a des projets en tête, qu'il s'entête. Et qu'en passant de ses images virtuelles aux volumes concrets (ou qu'on crée), qu'il nous donne à voir ! Quand on s'étonne, on vit !

Baron Serge Le Bailly de Tillegem,
Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Tournai.
Docteur en Histoire de l'Art et en Archéologie.



"La sculpture n'est pas mon fort. Et pourtant quand j'ai vu les sculptures de DESNOUCKPOL, elle est devenue mon faible.

C'était un samedi ensoleillé d'hiver, dans l'immense salle lumineuse du Musée des Beaux-Arts de Tournai, dessinée par Horta.

DESNOUCKPOL a le don de métamorphose, son ciseau bien sûr coupe mais surtout découvre l'autre côté du miroir.

Depuis Lewis Carroll, c'est la quête et l'espoir de quelques-uns : pénétrer l'inconnu, voir les yeux fermés, sculpter "autre chose". Les "doigts de fée" sont une réalité. Mais à présent, il faut se taire car il s'agit de voir.

Les bronzes de Desnouckpol

L'enthousiasme étant - comme on le sait ! - communicatif, c'est par un fervent de l'oeuvre de Desnouckpol que j'ai été amené à découvrir les bronzes où le sculpteur a mis tout son art.

D'emblée, j'aimais leur forme. Elle paraît familière, au premier regard. Mais que l'oeil s'attarde ou scrute, et aussi tôt notre impression se modifie. Est-ce un fruit, cette oeuvre qui m'est donnée à voir ? Oui, mais en même temps c'est autre chose. Et ce personnage ? Personnage, assurément, mais frappé de mystère et qui provoque à la rêverie. Et cette main ? Et cet oiseau ? Allez savoir !

Il faut compter avec le temps pour apprécier les créations de Desnouckpol. Leur visage est multiple, rien ne s'y ressasse tout, au contraire, y interpelle.

Par-dessus tout, j'aime dans cette oeuvre retrouver le paradoxe de la sculpture. Là où il y a matière, il y a poids. Et pourtant ! Il suffit d'une courbe, d'un mouvement ou d'une inclinaison... et tout s'envole ! Tout s'anime, tout s'allège.

Et enfin, un homme laisse sa trace, dans tous ces bronzes. Ce sont les bronzes de Desnouckpol, et pas d'un autre. Alors, regardez-les et touchez-les. Alors, écoutez-les : et qu'ils vous parlent ainsi qu'ils m'ont parlé !

René Lejeune
Cité dans le Dictionnaire des Belges
de Paul Legrain -1981-

DESNOUCKPOL (Tournai, 1943)

Sculpteur bronzeur, diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai; a étudié et travaillé auprès de Pierre VAN.

En travaillant selon le procédé du bronze à la cire perdue, Desnouckpol n'a pas choisi la voie de la facilité. Avec patience et talent, il module la cire, la détaille et la cisèle afin d'immortaliser dans le bronze qui y sera coulé, les méandres de sa pensée, l'envol de ses sentiments, l'éclatement du quotidien.

Le bronze s'anime, le mouvement l'illumine et rompt son impassibilité.

Ce très beau coq a été réalisé en prolongement des idées développées par Jules Destrée dans son combat pour la reconnaissance de la Wallonie.

Dans cette œuvre intitulée Eloge à la Résurrection, le coq retrouve sa mission symbolique d'annonciateur d'un jour nouveau.

Madame LEMAL - MENGEOT

Conservateur en chef des Musées de Charleroi

Extrait de "Le Coq, Personnage et Symbole"

CATHEDRALE DES SAINTS MICHEL ET GUDULE - BRUXELLES

NOTRE-DAME DES ARTISTES sculpture en chêne

Maître DESNOUCKPOL,

Cher ami,

"Notre-Dame vous a inspiré. La profondeur, la gravité, le don total qui ressortent si intensément de votre œuvre ont dû d'abord s'incarner dans un cœur d'homme, une main d'homme, un ciseau.

Et, c'est bien ce que nous avons ressenti en vous écoutant nous parler. Je remercie la Vierge, qui en vous, nous aime si divinement.

Au nom des Artistes,

HENRI LAMBERT S.J.

Aumônier des artistes

